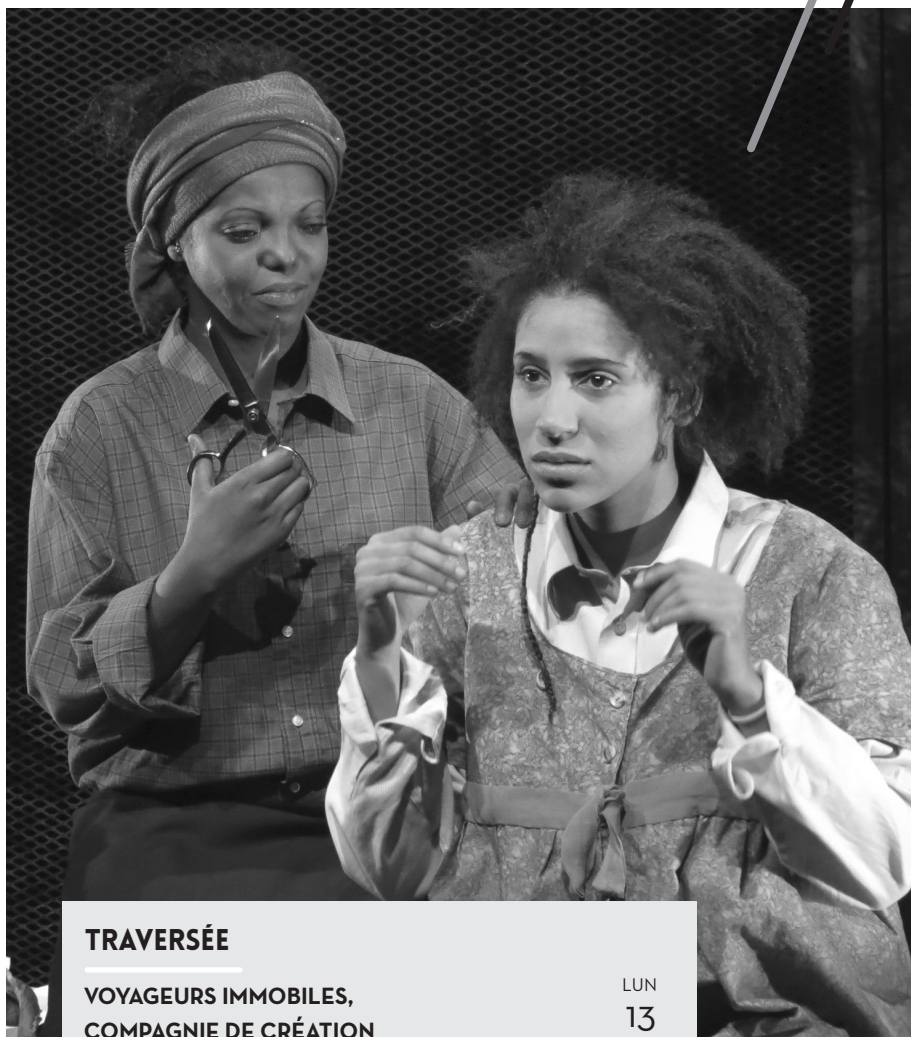


THÉÂTRE
DE LA VILLE

SAISON
17
18



TRAVERSÉE

VOYAGEURS IMMOBILES,
COMPAGNIE DE CRÉATION

LUN
13

NOVEMBRE

➤ SALLE JEAN-LOUIS-MILLETTE

© Patricia Voumard



Lorsque j'ai assisté à la pièce *Traversée*, j'ai été tout à la fois touchée par l'histoire de Nour et de Youmna et interpellée par plusieurs éléments du spectacle. J'ai eu le sentiment d'être en présence d'une proposition artistique comme je n'en avais jamais vu auparavant et j'ai tout de suite eu le désir de partager cette découverte théâtrale avec vous.

Les conditions de vie dans lesquelles évoluent Nour et Youmna diffèrent grandement de notre réalité confortable nord-américaine. Étrangement, malgré leur pauvreté matérielle évidente, l'on remarque leur sérénité et leur aptitude au bonheur. D'entrée de jeu, l'on constate l'affection qu'elles partagent, la solidarité et l'entraide qui les unissent. Très vite, ce qui accapare surtout notre attention, c'est leur capacité à communiquer entre elles, malgré l'important handicap qui afflige Youmna : la surdité. C'est alors que nos habitudes de spectateurs sont bouleversées devant le déploiement sur scène d'un jeu théâtral hors du commun qui utilise la langue des signes pour s'exprimer. En effet, s'il est extrêmement rare de voir une comédienne sourde interpréter un personnage grâce à la langue des signes québécoise ou encore une comédienne entendant jouer son rôle tout en accompagnant ses paroles avec cette même langue des signes, nous avons la chance d'assister ici à une formidable partition théâtrale où deux langues se conjuguent et s'expriment tantôt en solo, tantôt dans un duo inusité. On ne peut que souligner au passage la justesse, la sensibilité et l'humanité qui caractérisent l'interprétation des deux comédiennes inspirées.

Alors que le départ obligé de Nour vers l'inconnu a de quoi chavirer les plus endurcis, l'on suit le périple mouvementé de son exil en épousant ses craintes, ses désirs et ses doutes tout en applaudissant sa débrouillardise, son courage et son désir de faire honneur à la relation privilégiée qui l'unissait jadis à Youmna. Dans ce que vit Nour, l'on reconnaît assurément la réalité qu'affrontent de nombreux jeunes exilés, réfugiés et immigrants qui doivent quitter leur pays d'origine et qui vivent ensuite très souvent dans des conditions parfois terribles et inhumaines.

L'histoire qu'a imaginée l'auteure française Estelle Savasta nous réserve une surprise de taille au moment de sa résolution finale. Il est passionnant de voir comment, avec la formidable complicité des concepteurs qu'elle a rassemblés, la metteuse en scène Miléna Buziak a su livrer son récit dans un dépouillement d'une grande efficacité. Vous remarquerez, entre autres, l'ingéniosité et la beauté des images de l'artiste d'origine Syrienne Khadija Baker qui utilise les cheveux humains pour composer des projections empreintes de poésie et de mystère; ou encore l'environnement sonore de Diane Labrosse qui rythme le spectacle.

C'est à un périple passionnant que nous convie la compagnie de création Voyageurs Immobiles. J'espère que leur proposition saura vous toucher à votre tour en vous invitant à regarder d'un œil renouvelé la réalité que vivent tant de personnes près de nous et à travers le monde.

ANNE-MARIE PROVENCHER | DIRECTRICE ARTISTIQUE
ET PROGRAMMATRICE

Le Théâtre de la Ville remercie la Commission scolaire Marie-Victorin pour son partenariat dans le cadre d'ateliers offerts en classe en lien avec ce spectacle.

QUELQUES MOTS SUR LE SPECTACLE

Nour grandit avec sa nourrice, Youmna. Youmna est belle et douce. Elle sent l'oranger. Elle est aussi sourde. Nour et Youmna ont un monde à elles, entouré d'objets du quotidien et de gestes. Un jour, Nour doit quitter Youmna pour aller dans un pays lointain où les filles peuvent aller à l'école, échevelées si elles le veulent. Alors commence la traversée. Alors commence un combat pour la survie.

QUELQUES MOTS SUR LA COMPAGNIE

Créée en 2009, Voyageurs Immobiles, compagnie de création s'est bâtie sur le paradoxe du déplacement et de l'immobilité, privilégiant le voyage intérieur de l'acteur et du public : un voyage à faire ensemble le temps d'une représentation. Rassemblant des artistes de diverses cultures autour de projets contemporains, la compagnie transgresse les frontières entre les pays et entre les disciplines artistiques et sociales pour interroger notre présent et stimuler le dialogue. La langue n'est pas une barrière mais une force de créativité. Les spectacles sont créés autour d'une poésie du langage, de la musique et des images qui interpellent l'intelligence, l'imagination et la capacité émotive du spectateur.

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

TEXTE	Estelle Savasta
TRADUCTION EN LANGUE DE SIGNES QUÉBÉCOISE (LSQ)	Marie-Hélène Hamel
MISE EN SCÈNE	Milena Busiak
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE	Francine Alepin
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE	Anne-Sophie Tougas
DISTRIBUTION	Florence Blain Mbaye Hodan Youssouf
INTERPRÈTE LSQ-FRANÇAIS	Fal Petit
ÉCLAIRAGES, INTÉGRATION VIDÉO ET DIRECTION TECHNIQUE	Hugo Dalphond
CONTENU VIDÉO	Khadija Baker
CONSEILLER À LA VIDÉOSCÉNIQUE	Robert Faguy
AMBIANCE SONORE	Diane Labrosse
SCÉNOGRAPHIE	Laurence Boutin-Laperrière
CONSEILLÈRE À LA SCÉNOGRAPHIE	Julie Vallée-Léger
COSTUMES	Manon Guiraud

PRODUCTION VOYAGEURS IMMOBILES, COMPAGNIE DE CRÉATION

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

CHEF ÉCLAIRAGISTE	Jean-François Patoine
GÉRANTE DE SALLE	Anne-Marie Legault

Durée : 1 h sans entracte

À L’AFFICHE PROCHAINEMENT

DIMANCHES EN FAMILLE



8 À 12 ANS

© Pierre-Luc Schetagne

IMMIGRANT DE L'INTÉRIEUR

10

DÉCEMBRE

DYNAMO THÉÂTRE
ET TEATRO O BANDO

Antonio da Silva a quitté le Portugal pour s'établir à Montréal. Dans son pays natal, Monsieur Antonio était professeur, mais ici, il aigüise les couteaux, comme son père avant lui, et le père de son père. Il a les yeux tournés vers demain, pour lui et les siens, mais les souvenirs l'habitent encore. Un jour, il rencontre Monsieur Francis, qui a hérité de la boutique d'instruments de musique de son père, et du père de son père. Ensemble, ils vont apprendre le fragile équilibre qui peut exister entre nostalgie et horizons nouveaux.

En mots, en mouvements et en musique, ponctué des témoignages filmés d'hommes et de femmes qui ont choisi de venir s'installer ici, ce spectacle tendre et amusant, ingénieux et touchant, témoigne de manière sensible de la réalité de l'immigration, vécue par tant de nouveaux arrivants.

➤ SALLE JEAN-LOUIS-MILLETTE

DIMANCHES EN FAMILLE



6 À 12 ANS

© Louis Boulay

CONCERTO DE BRUITS QUI COURENT

28

JANVIER

THÉÂTRE À TEMPO

Que se passe-t-il quand deux virtuoses des percussions contemporaines, agiles et en totale possession de leurs moyens, doivent composer avec des techniciens de scène aux compétences douteuses? C'est ce qu'on découvre, sourire aux lèvres, en voyant la création du Théâtre à Tempo. Nos brillants concertistes multiplient les prouesses en jouant d'une foule d'instruments et éblouissent avec leur pyrotechnie sonore jusqu'à ce qu'une équipe technique, bien intentionnée mais imprévisible, s'en mêle... et que le cirque s'emmêle! Les musiciens se surpassent, et le récital prend une tournure aussi inattendue qu'hilarante.

Depuis près de dix ans, le Théâtre à Tempo crée des spectacles interdisciplinaires tout à fait uniques dans lesquels sont convoqués le rythme, le mouvement et le jeu clownesque.

➤ SALLE JEAN-LOUIS-MILLETTE

➤ **BILLETTERIE** | 450 670-1616 | THEATREDELAVILLE.QC.CA

